

---

M A N U S C R I T

---

***EXTREMEMENT MAH-JONG***

de Li Liuyi

Traduit du chinois par Pascale Wei-Guinot

cote : CHI04D559

date d'écriture de la pièce : 1998  
date de traduction de la pièce : 2004

**M A I S O N A N T O I N E V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

**Li Liuyi**

© Li Liuyi

***Extrêmement Mah-jong***

Traduction de Pascale Wei-Guinot

Dépôt SACD n° 169053

Epoque actuelle.

Immeuble d'habitation - Appartement 1911.

Personnages :

**L'Aîné** ( Da Ge\* ) : toute liberté laissée quant au choix de son âge et de sa profession.

**Le Troisième** ( San'r\* ) : idem.

**Le Quatrième** ( Si'r\* ) : idem.

**Le Deuxième** ( Er Ge\* ) : idem. N'intervient pas dans la pièce si ce n'est, peut-être, comme une ombre.

---

\* prononcer Da Gue.

\* prononcer Sane ou Sare (avec le 'r' à l'anglaise).

\* prononcer Sir (à l'anglaise)

\* prononcer Eure (avec le 'r' à l'anglaise) Gue.

*Cette pièce est faite pour être jouée dans une petite salle, le public étant installé sur les quatre côtés de la scène.*

*L'intrigue se déroule dans un seul et même lieu : un appartement transformé en salle de mah-jong. Parquet de bois. Meubles classiques chinois. Simplicité et élégance dans le style, avec toutefois une note de snobisme et de décadence. Sur une table carrée, encadrée par quatre chaises, sont disposées en rangs serrés les pièces (ou « tuiles ») blanches d'un jeu de mah-jong et une paire de dés bien en évidence. Une lampe suspendue éclaire la table de jeu. Egalement dans l'appartement, une petite table basse avec un brûle-encens en bronze ; deux chaises qui se font face et semblent avoir entamé un long dialogue ; un poste de télévision devant un fauteuil à bascule et, près du fauteuil, un petit guéridon avec un téléphone. L'ambiance professionnelle qui se dégage du lieu semble expliquer la sobriété et l'absence de fantaisie. En tous les cas, l'atmosphère est pour le moins « étrange »...*

*La pièce commence par un long silence. Les trois personnages sont chacun dans un coin différent de l'espace et l'on comprend qu'ils attendent depuis longtemps. Ici va se jouer l'histoire d'un « quatrième manquant ». Sous une apparente tranquillité, l'éruption est imminente : celle de la violence qui sommeille en chacun de nous.*

*Soudain, un bruit de chasse d'eau se fait entendre sans que l'on puisse vraiment déterminer si le bruit vient de l'étage du dessous ou du voisin d'à côté...  
Un temps.*

LE QUATRIEME, *à bout de patience.*

A l'unisson crient les mouettes,  
Barque solitaire sur l'océan du jeu,  
Bambou et Dragon Blanc sont  
les compagnes assorties du Seigneur.  
Le sommeil au printemps ignore l'aube  
Et pourtant, alentours les oiseaux chantent,  
La nuit a résonné du vacarme du mah-jong,  
Combien d'argent misé aura t-elle emporté ?  
A l'est, s'évanouit le fleuve impétueux.  
Insatiables se montrent les joueurs.  
De quatre murs d'enceinte la ville est fortifiée.  
L'oiseau a pris son envol !  
Fortune s'est présentée sur nos rives,  
De nos deniers les berges sont nettoyées.

*(Un temps. Soulagement apparent. Un mystère plane. Suspension.)* Putain ! Je vais me mettre à chialer !  
Mais qu'est-ce qu'il fabrique ?

*L'Aîné et le Troisième ne prêtent aucune attention au Quatrième...*

LE QUATRIEME, *continue.*

De quel droit il nous fait ça ? Quelles sont ses raisons ?

*Les deux autres restent assis sans mot dire.*

LE QUATRIEME, *continue.*

Et puis merde...je le beep encore une fois. *(Se disant, il saisit le combiné du téléphone et compose le numéro du standard.)* Beepez-moi de toute urgence le quatre fois zéro quatre fois sept. Message : Arrive au plus vite. Mademoiselle ! Beepez-le trois fois...non, dix fois de suite ! Merci.  
*Le Quatrième repose le combiné. Les trois hommes attendent de nouveau dans le silence...  
Un temps. Un bruit sourd d'ascenseur se fait entendre. Une lueur d'espoir éclaire simultanément les trois visages. Va t-on enfin frapper à la porte ?.... Personne.... Le Quatrième s'impatiente....*

LE TROISIEME, *avec calme.*

Si'r ! Arrête de tourner en rond comme un lion en cage. Tu me donnes la nausée. Assieds-toi ou bien va pisser un coup !

LE QUATRIEME, *sans comprendre.*

Pisser ?

LE TROISIEME

Se soulager la panse est un excellent moyen pour se détendre.

## LE QUATRIEME

Mais je ne suis pas tendu.

## LE TROISIEME

Il viendra.

## LE QUATRIEME

On perd notre temps et ça me chagrine. Ces secondes, ces minutes perdues à jamais. Quel gâchis ! C'est comme si on avait ouvert le robinet et qu'on laissait couler. Tant qu'il ne vient pas l'hémorragie continue...

LE TROISIEME, *toujours avec le même calme.*

Il viendra. (*Malgré l'assurance de son ton, le doute se fait sentir.*)

*Pendant ce temps son regard s'est posé par hasard sur l'Aîné, assis là, muet. Les deux hommes se regardent en silence...*

*Le Quatrième les observe. Les trois hommes se regardent sans rien dire. Accord tacite, peut-être ? Mais, chacun se forge sa petite idée...*

*Silence.*

LE QUATRIEME, *à lui-même.*

Pourquoi n'a-t-il pas téléphoné ? Il y a des cabines publiques à tous les coins de rue. Tout de même pas difficile de passer un petit coup de fil. J'aurais vraiment dû le laisser s'acheter son portable. (*Il décroche le combiné et écoute. La tonalité est normale. Il raccroche.*)

*L'Aîné et le Troisième sont toujours assis à la même place, imperturbables...*

LE QUATRIEME, *légèrement énervé.*

Parlez ! Dites quelque chose. Essayons d'analyser la situation. Pourquoi en sommes-nous arrivés là ? Er Ge disparaît et ne répond pas à nos messages. Ce n'est pourtant pas son genre.

*Silence.*

*Les deux autres ne bougent pas de leur place.*

LE QUATRIEME, *continue.*

San'r dis quelque chose. Da Ge ! N'importe quoi mais ne restez pas plantés là comme ça !...

LE TROISIEME, *à voix basse.*

Que veux-tu que l'on dise ?

*A cet instant, le bruit de la chasse d'eau des voisins retentit. Le Quatrième a enfin son sujet de conversation pour canaliser sa mauvaise humeur.*

LE QUATRIEME, *mécontent.*

Regardez-moi la qualité de cet immeuble. Du matin au soir, c'est un coup le voisin de palier qui va pisser, un coup celui du dessus en train de déféquer... et toujours ces bruits de chasse d'eau. Ca finit par agir sur le moral. Pourquoi ne pas avoir insonorisé ?

LE TROISIEME

Il y a l'ascenseur aussi.

LE QUATRIEME

Ah oui ! Cet ascenseur dont on ne peut plus se passer. Indispensable à tous. Vroom ! Vroom ! Un jour l'immeuble s'effondrera à force de vibrations. On l'entend même à l'autre bout de l'appartement. Y en a ras le bol !

LE TROISIEME

Non.

LE QUATRIEME

Ah ! Tu n'en as pas marre toi ?

LE TROISIEME

Sans lui, tu les grimperais les dix-neuf étages ?

*A cet instant, le bruit sourd de l'ascenseur se fait entendre.*

LE QUATRIEME, *trouvant sa bonne humeur.*

C'est peut-être Er Ge ?

*L'ascenseur passe sans s'arrêter.*

LE QUATRIEME, *déçu.*

Raté ! Il monte. (*Soudain*) A votre avis qu'est-ce qui se passe avec Er Ge aujourd'hui ?

L'AINE, *se décidant à sortir de son mutisme.*

Rien. Tout ça lui ressemble parfaitement.

LE QUATRIEME

Je ne comprends pas.

LE TROISIEME

Un retard peut vouloir marquer une position sociale, symboliser une demande en respect.

## LE QUATRIEME

Quoi ? Du jour où nous autres, quatre sages de la forêt de bambous, avons fait le serment des frères jurés et scellé notre amitié par le sang et l'alcool, j'ai décidé de mettre mon ego au placard. Je voulais être à même de mieux vous suivre, mes trois aînés, dans l'apprentissage de la vie et du jeu. De toutes ces années, j'ai retenu une chose : Quitte à construire son jeu, il faut construire un grand jeu ; quitte à se construire en tant qu'homme, il faut se construire avec un grand 'H'...

## LE TROISIEME

Tu m'as mal compris. Je ne fais de reproches à personne. Je cherche juste à exprimer l'importance que j'attache à la partie de ce soir, combien je la prends à cœur.

## LE QUATRIEME

Le contraire serait dommage ! Nous sommes tout de même sur le point d'abandonner un style de vie que nous avons défendu haut et fort pendant des années ; prêts à dire adieu à ces cent quarante-quatre petits êtres plein d'intelligence pour affronter un lendemain dont ni toi, ni moi ne savons de quoi il sera fait...

## L'AINE

Tu étais partant hier soir.

## LE QUATRIEME

Da Ge, je n'exprime aucun regret et, même si l'initiative vient de toi, nous avons tous le sentiment, plus ou moins fort, qu'un changement de vie peut nous être bénéfique. Seulement, à l'heure qu'il est, je me moque de demain ; je me moque de savoir ce que nous réserve l'avenir car seule m'importe la partie de ce soir ....

## LE TROISIEME, *l'interrompant.*

Une partie historique...

## LE QUATRIEME, *l'interrompant.*

Oui !...qui marquera peut-être moins les esprits que la 3<sup>ème</sup> session plénière du Comité Central mais certainement autant que la réunion de Zunyi par laquelle Mao s'assura la direction de l'ensemble du Parti ! .... Une nuit de bonheur pour négocier un tournant historique.... Mais maintenant ? Sans ces adieux, nous ne serions pas réunis aujourd'hui. Et maintenant ? Sans cette ultime partie de ce soir, nous pourrions dire adieu à la nouvelle vie.

## L'AINE

Cette soirée est donc si importante ?

## LE QUATRIEME

Serais-tu d'un avis différent ? Notre dernière partie...

## LE TROISIEME, *l'interrompant.*

...nos adieux définitifs au mah-jong signifiant que nos routes vont se séparer et que nous allons dès demain nous retrouver face à des « êtres vivants » en chair et en os !!...

L' AINE

En bref, tout ce dont nous avons besoin !

LE QUATRIEME

Peut-être ! En tous les cas, on ne peut pas faire l'économie de cette dernière partie sinon...

L' AINE

Sinon...

LE TROISIEME, *l'interrompant.*

Les quatre sages de la forêt de bambous sont la fierté des aventuriers !

LE QUATRIEME

Cent ans d'exercices spirituels pour une seule et unique application : le mah-jong.

*Bruit sourd de l'ascenseur.*

*Les trois hommes se scrutent du regard, patientent, tendent l'oreille...*

*Un temps.*

LE TROISIEME

Dix-huitième. Terminus.

LE QUATRIEME

Si Er Ge tarde encore, il n'y aura plus d'ascenseur.

LE TROISIEME

S'il a vraiment envie de venir, ce ne sont pas dix-neuf étages qui l'en dissuaderont !

LE QUATRIEME

Et s'il ne venait pas ?

L' AINE

Il viendra.

LE TROISIEME

Da Ge a raison.

LE QUATRIEME

Et si j'allais chez lui tant que l'ascenseur est en service ?

L' AINE

Non. Laissons faire la nature. Il viendra quand ce sera le moment. Quoi de plus important que de laisser faire la nature pour nous autres joueurs de mah-jong ? Les plus grands maîtres ne font jamais appel aux écarts mais s'en remettent au destin : à la pioche des tuiles dans le mur. Une fois le mur monté pour la partie, l'important est le jeu que l'on élabore et ses choix tactiques.

LE TROISIEME

Et nous ? Quelle sera notre tactique ?

L' AINE

L'attente.

*Les trois hommes se regardent... Silence.*

LE QUATRIEME

Et voilà ! On tenait un sujet de conversation et c'est de nouveau le silence.

L' AINE

De quoi veux-tu qu'on parle ?

LE QUATRIEME

Peu importe, du moment qu'on ne fasse pas silence. Des histoires tristes, gaies, trépidantes, d'aventures, d'amour, des faits divers ou de l'analyse politique... je ne sais pas moi.

L' AINE

On ne peut donc pas s'abstenir de parler ?

LE QUATRIEME

Il faut bien passer le temps... la situation est intenable.

LE TROISIEME

Tu voudrais que le temps passe plus vite ou plus lentement ?

LE QUATRIEME

Plus lentement bien sûr sinon il fera jour trop tôt.

LE TROISIEME

Et bien, parle si tu es impatient de voir le jour et tais-toi si tu veux retenir la nuit.

LE QUATRIEME

Comme si... bon, puisque c'est ça, je me tais.

L' AINE

Regarde la télé. Voilà un bon moyen de tuer le temps sans avoir à parler.

LE QUATRIEME, *séduit par l'idée.*

C'est bien toi le plus intelligent (*dit-il en allumant le poste...*).

*Le mieux serait de zapper pour avoir à l'image les programmes diffusés sur les différentes chaînes régionales. Acteurs et spectateurs s'installant pour un temps de visionnage relativement long.*

*Peu à peu... Si'r se désintéresse du programme et passe d'une chaîne à l'autre de plus en plus rapidement.*

*Libre à l'acteur jouant le rôle de Si'r d'improviser quelques commentaires sur les programmes de la soirée.*

LE QUATRIEME

Nuls ! Complètement nuls !

LE TROISIEME

Des programmes ennuyeux, préparés par des gens ennuyeux pour des gens ennuyeux. Comment veux-tu que ce soit intéressant ?

LE QUATRIEME

Conclusion ?

LE TROISIEME

Conclusion. Tu éteins !

LE QUATRIEME

J'éteins ?

LE TROISIEME

Oui.

LE QUATRIEME

Bon (*Il éteint*). Non, ça ne va pas. Il nous faut un fond sonore, sinon l'ennui sera plus mortel encore (*Il rallume*).

*Silence.*

*On regarde la télé.*

LE QUATRIEME, *subitement.*

Rien à faire. Cela me porte sur le système.

L' AINE

Quoi ?

LE QUATRIEME

La télé.

LE TROISIEME

Alors éteins !

LE QUATRIEME

Une parole agréable aux oreilles...serait-ce trop demander ? Juste de quoi se sentir bien.

LE TROISIEME

Le bien-être ne dépend que de soi-même. Personne ne peut te le procurer.

LE QUATRIEME

Ce n'est pas vrai. Assis à cette table, je me sens bien. Dès que je pénètre ici, je me sens bien.

L' AINE

Comme maintenant ?

LE QUATRIEME

Oui mais cette situation d'un quatrième manquant... Avoir les pièces du jeu sous les yeux et ne pouvoir y toucher. Comment veux-tu que je me raisonne ? Les doigts me démangent...

LE TROISIEME

Va aux toilettes et pisse un grand coup.

LE QUATRIEME

Pisser calmera mes envies de jouer tu crois ?

LE TROISIEME

Ca devrait t'aider.

LE QUATRIEME

Et après ? Si je ne me sens toujours pas bien ?

LE TROISIEME

Là, c'est plus grave. Ce mal pourrait alors être contagieux et si, à mon tour, je ne me sentais pas bien, je risquerais d'entraîner Da Ge dans la déprime.

LE QUATRIEME

Si ce n'était qu'une histoire de confort encore...mais nos projets d'avenir, qu'est-ce qu'on en fait ?

L' AINE, *sondeur*.

Et si nous changions nos plans ?

LE TROISIEME

Changer ?

LE QUATRIEME

Changer ?

L' AINE

Oui. Changer.

LE TROISIEME ET LE QUATRIEME, *en chœur*.

Impensable.

LE TROISIEME, *résolu*.

Question de principe.

LE QUATRIEME

Un nouvel espoir pour nous.

L' AINE

Faire nos adieux au mah-jong,  
et devenir des hommes.

LE TROISIEME

Quatre grands sages  
au service de la société.

LE QUATRIEME

La piété filiale, l' altruisme  
qui profite aux autres autant qu' à soi-même.

*Le bruit de la chasse d' eau des voisins retentit à nouveau.*

LE QUATRIEME

Oh la plaie ! Quelle idée aussi de boire autant la journée. Résultat, t' es obligé de te relever la nuit et ton sommeil est perturbé...

LE TROISIEME

Et si tu leur causais aussi quelques nuisances sonores ?

LE QUATRIEME

Je ne passe pas mon temps à boire, moi !

LE TROISIEME

Da Ge pourrait déroger à la coutume et allumer l'encens maintenant. Le parfum apaiserait peut-être tes tourments et tu pourrais nous imaginer au plus divin de nos échanges, dans la sérénité d'une partie rondement menée ...

LE QUATRIEME

Qui rejette les vents ne fait pas de grand jeu.

LE TROISIEME

Un grand jeu en vaut dix petits.  
Mieux vaut refaire trois fois son jeu que de le garder petit.

LE QUATRIEME

Le banquier n'élabore pas de grands jeux.

L' AINE

Je ne suis pas d'accord. Les règles sont les règles. Pour une dernière partie, nous nous devons de les respecter d'autant plus. On n'est pas des amateurs !

LE QUATRIEME

Et pourquoi Er Ge ne pourrait-il pas faire rien qu'un petit effort pour nous aider à réaliser nos objectifs ?

*Les regards de Si'r et Da Ge se croisent.*

L' AINE

Qui te dit qu'il ne viendra pas ?

LE QUATRIEME

Il faut se rendre à l'évidence.

L' AINE

Rien ne prouve qu'il ne sera pas là d'une minute à l'autre.

LE TROISIEME, *comme s'il se parlait à lui-même.*

Encore mieux mourir que d'attendre comme des idiots.

LE QUATRIEME

Mourir ?

L' AINE

Et de quelle façon ?

LE TROISIEME

En se jetant par la fenêtre.

LE QUATRIEME

C'est vrai, il suffit d'enjamber la balustrade et fini les tourments !

LE TROISIEME

Avec tous ces câbles téléphoniques qui croisent, ça s'appelle de la voltige avec filet !

LE QUATRIEME

Oui, mais le frisson est garanti !

L' AINE

Celui du jeu ne te suffisait pas ?

LE QUATRIEME

Je te parle de vraies sensations.

L' AINE

Parce que pour toi le mah-jong c'est du pipeau ? Je comprends maintenant pourquoi tu ne progresses plus. Demain...demain commence la vraie vie !

LE TROISIEME, *interrompant.*

Sans Er Ge, pas de lendemain.

L' AINE

San'r, tu douterais toi aussi ?

LE TROISIEME

Je ne doute pas, j'essaie d'imaginer.

L' AINE

Et tout à l'heure ? Tu te voyais réellement sauter par la fenêtre ?

LE TROISIEME

Oui.

LE QUATRIEME

Moi aussi. Quelles sensations peut-on bien éprouver en volant ?

LE TROISIEME

Un grand vide.

L' AINE

Et de la chair à saucisse pour terminer.

LE QUATRIEME

Moi je me verrais bien en chair à pâté mais il me refuse ce plaisir !

LE TROISIEME

Er Ge est un être réfléchi. Il ne fait quasiment jamais d'erreurs.

LE QUATRIEME

Justement, il réfléchit beaucoup trop. Je suis certain qu'il ne regarde jamais la télé. Voilà le cadeau qu'on devrait lui faire.

L' AINE

Demain alors !

LE TROISIEME

Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?

L' AINE

On l'appelle. Un message en mon nom cette fois.

*Silence. Echanges. Ils font les idiots.*

LE QUATRIEME

J'y vais (*Il saisit le combiné*). Mademoiselle, bepez moi de toute urgence la quatre fois zéro quatre fois sept. Dites lui qu'il est attendu par sept jeunes femmes...qu'il rentre immédiatement ! Mademoiselle, bepez le dix fois. Merci !

*Les trois hommes se regardent. Nouveau silence.  
Pause.*

LE TROISIEME

Quelle heure tu lui as dit ?

LE QUATRIEME

Huit heures.

LE TROISIEME

Et pourquoi huit heures ?

LE QUATRIEME

Le président Mao disait aux jeunes : « Vous êtes comme le soleil de huit heures le matin. C'est en vous que réside l'espoir. » Demain matin à huit heures, quand le soleil se lèvera, les quatre sages feront leurs adieux au mah-jong et tireront leur révérence. Une dernière bolée de lait de soja dans la gargote d'en bas, un dernier beignet et puis... Entre ce soir huit heures et demain matin huit heures, cela fait un tour de cadran, un cycle révolu. J'avais mes raisons.

LE TROISIEME

Tes raisons .. toujours tes raisons. Si ça se trouve, un peu plus tôt ou un peu plus tard, il aurait pu se libérer et serait déjà là.

LE QUATRIEME

Qu'est-ce qui peut bien le retenir ? Il n'a ici ni famille, ni amis. Il n'a aucun ancien compagnon d'armes, ne court pas les filles et ne traîne pas dans les bars. Pour moi, Er Ge le fait exprès.

L' AINE

Quand l'as-tu vu pour la dernière fois ?

LE QUATRIEME

Pour le mettre au courant.

LE TROISIEME

Et quand l'as-tu mis au courant ?

LE QUATRIEME

Hier.

L' AINE

Le soir ?

LE QUATRIEME

Oui.

LE TROISIEME

Tu as été chez lui ?